

Comme les bergers nous sommes venus à la crèche, adorer l'enfant qui est né de Marie. Nous l'avons aussi reconnu à ce signe : « *Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.* » Tous les regards vont vers cet enfant. Depuis des siècles c'est la même louange que nous reprenons des anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. » Dans des circonstances non prévues parfois nous sommes éloignés les uns des autres, en exil quand on est un migrant, isolé quand on est porteur de la Covid-19, endeuillé par la mort d'un proche. Mais comme Matthieu du conte que les enfants ont joué ce soir, nous avons une petite crèche qui nous a été donnée ; c'est le signe qui nous relie à la fête des autres. Oui vraiment, même dans des moments difficiles nous n'avons pas perdus de vue ce qui nous éclaire dans notre nuit. La lumière de Dieu dans une église, dans notre maison, notre famille... C'est cette lumière qui nous fait signe. C'est lui le Fils de Dieu qui est notre Lumière et qui nous permet de nous en approcher. Ou plutôt c'est Lui qui s'est approché de nous, partout là où nous sommes.

Par sa présence l'enfant-Dieu ouvre le ciel à tous les anges pour le louer. Sa gloire est tout simplement là sans les attributs de la puissance. Sa Paix recouvre tous les habitants de la terre, ne serait-ce que pour un instant, le temps d'envisager un pardon... Ah ce n'est pas magique Noël car la paix n'est pas encore dans ce monde rempli d'intérêts et de profits divergents.

N'avez-vous pas remarqué que tout se passe comme à Pâques : c'est déjà de son berceau comme au sortir de son tombeau que la paix du ressuscité se répandra sur les premiers disciples.

Ce qui est frappant c'est que ce nouveau-né, le plus petit, le plus fragile, est le plus important dans une crèche. Il manifeste son rayonnement sur le visage de Marie, le visage de Joseph, le visage des bergers et notre visage. Nous pouvons envisager la vie désormais avec plus d'espérance. Puissions-nous grandir quel que soit notre âge, comme cet enfant rempli de grâce. Que nos vieilles habitudes, nos vieilles querelles, nos vieilles rancœurs, nos murmures parfois tenaces laissent la place à la bénédiction. Comportons-nous comme des bénis de Dieu. C'est le temps de la foi qui fonde notre vie tournée vers le Ciel tout en marchant sur la terre pour annoncer à ceux qui ne la connaissent pas la Bonne nouvelle de Dieu pour tous. Joyeux Noël !